

Avec Marie dans l'attente de l'Esprit Saint

Ac 1,12-14; 1 P 4,13-16; Jn 17,1,11.

1. « *Au cours d'un repas qu'il prenait avec eux, il leur donna l'ordre de ne pas quitter Jérusalem, mais d'y attendre ce que le Père avait promis. Il leur disait : « C'est dans l'Esprit Saint que vous serez baptisés d'ici quelques jours. »* (Ac 1,4-5) Les paroles de Jésus sont formelles : avant de partir en mission, les Apôtres doivent attendre la venue de l'Esprit Saint. « Il n'y aura jamais d'évangélisation possible sans l'action de l'Esprit Saint... On peut dire que l'Esprit Saint est l'agent principal de l'évangélisation » (Paul VI, E.N. n° 75). Avec Marie, demeurons en attente de l'Esprit Saint dans la prière.

2. « *Les Apôtres, après avoir vu Jésus s'en aller vers le ciel, retournèrent au mont des Oliviers... Ils montèrent à l'étage de la maison; c'est là qu'ils se tenaient tous... D'un seul cœur, ils participaient fidèlement à la prière.* » Au début du livre des Actes, Luc nous montre l'exemple admirable de concorde et de prière de l'Église du Cénacle : la mère de Jésus prie d'un seul cœur avec les Apôtres. Pendant dix jours, les voici assidus et fidèles à la prière pour attendre l'Esprit Saint. Avec Marie, demandons nous-mêmes à mieux accueillir l'Esprit qui nous a été donné.

3. « *D'un seul cœur, ils participaient fidèlement à la prière, avec quelques femmes dont Marie, mère de Jésus, et avec ses frères.* » Nous voyons ici, comme le dit Paul VI, « la présence priante de Marie dans l'Église naissante et dans l'Église de toujours, car, élevée au ciel, elle n'a pas renoncé à sa mission d'intercession et de salut. Vierge priante, l'Église l'est aussi, elle qui chaque jour présente au Père les nécessités de ses fils... et intercède pour le salut du monde entier. » (Paul VI, M.C. n° 18) Unissons notre prière à celle de Marie, pour nos intentions personnelles.

4. « Elle qui avait attendu dans la prière la venue du Christ, elle invoque avec ferveur le Défenseur qu'il a promis. Elle que l'Esprit Saint couvrit de son ombre lorsque le Verbe prit chair, elle est de nouveau remplie du Don venant du ciel à la naissance de ton peuple nouveau. Par sa prière vigilante, par l'ardeur de sa charité, elle est le modèle de l'Église que l'Esprit comble de ses dons, et qui veille dans l'attente de la seconde venue du Christ. » (Préface de la messe en l'honneur de Notre-Dame du Cénacle). Nous aussi, veillons dans la prière, en ces jours qui précèdent la Pentecôte.

5. Écoutons Jean-Paul II : « Il y a une correspondance unique entre le moment de l'Incarnation du Verbe et celui de la naissance de l'Église. Marie à Nazareth et Marie au Cénacle. Dans les deux cas, sa présence discrète, mais essentielle, montre la voie de la « naissance par l'Esprit ». Ainsi, celle qui est présente dans le mystère du Christ comme Mère est rendue présente - par la volonté du Fils et dans l'Esprit Saint - dans le mystère de l'Église. Et dans l'Église encore, elle continue à être une présence maternelle, comme le montrent les paroles prononcées sur la croix : « *Femme voici ton fils* »; « *voici ta mère* » (Jean-Paul II,